

Mais soudain, La Véronique se planta devant eux et de sa drôle de voix s'écria :

– Bonjour les enfants, prenez garde, l'eau inondera tout, mais comme je le dis toujours personne dans ce village ne semble s'en soucier.

– Qui êtes-vous ? s'exclama Amélie stupéfaite, et par où êtes-vous passée ? Je ne vous ai pas vue arriver.

– Ne te soucie pas de cela, mais sache que l'on se connaît, on s'est déjà rencontré. Te souviens-tu ?

(...) Comme personne ne répondait, elle ajouta :

– Peut-être que ces trois jeunes hommes ont plus de mémoire que toi, jeune fille ?

– Qui êtes-vous ? demanda Mathieu en rassemblant tout son courage

– Qu'importe, mais sachez que l'eau inondera tout. Prenez garde, Prenez garde. Rappelez-vous Mal...

Et comme à son habitude, elle éclata d'un rire terrifiant, mais cette fois elle marcha jusqu'au chemin et une fois à l'abri des regards, elle disparut subitement.

Dès qu'ils furent seuls, les enfants se regardèrent et Martin lança :

– Qui c'est celle-là ?

– Je n'en sais rien, mais il me semble bien que nous la connaissons, affirma Mathieu. Sa voix, son attitude me disent quelque chose.

– Ah bon, fit Amélie, eh bien pas moi.

– Elle nous a quand même parlé d'une catastrophe, ajouta Martin. Il faut peut-être la prendre au sérieux ?

– Mais non ! rétorqua Amélie, ce n'est sûrement qu'une pauvre folle qui vient d'un village alentour.

– Tu as certainement raison, reprit Mathieu, pourtant il me semble l'avoir déjà vue.